

L'ENFANT PRODIGE

Animato

(Air inédit.—A. M.)

Comment goû- ter quel- que re- pos Dans les tour- ments d'un cœur cou- pable? Loin de vous,

ô Dieu tout ai- ma- ble! Tous les biens ne sont que des maux! J'ai fui la

maison de mon Pè- re A la voix d'un monde en- chan- té: Il pro- met

la fé- li- ci- té, Mais il n'en- fan- to que mi- sè- - - re!

— 2 —

“ Vois, me disait-il, vois le temps
 “ Emporter ta belle jeunesse !
 “ Tu cueilles l'épine qui blesse,
 “ Au lieu des roses du printemps ! ”
 Le perfide, pour ma reine,
 Cachait l'épine sous la fleur :
 Mais vous, ô Dieu plein de douceur !
 Vous cachez la fleur sous l'épine !

— 3 —

Créateur justement jaloux,
 Ah ! voyez ma douleur profonde !
 Ce que j'ai souffert pour le monde,
 Si je l'aurais souffert pour vous !
 J'ai pourueivi, dans les alarmes,
 Le fantôme des vains plaisirs :
 Ah ! j'ai semé dans les soupira,
 Et je moissonne dans les larmes !

— 4 —

Qui me rendra de la vertu
 Les douces, les heureuses chaînes ?
 Mon cœur, sous le poids de ses peines,
 Saccombe et languit abattu !
 J'espérais, ô triste folie !
 Vivre tranquille et criminel !
 J'oubliais l'oracle éternel :
 “ Il n'est point de paix pour l'impie ! ”

— 5 —

De mon abîme, ô Dieu clément !
 J'ose t'adresser ma prière ;
 Cessas-tu donc d'être mon Père,
 Si je fais son indigne enfant ?
 Hélas ! le lever de l'aurore
 Aux pleurs trouve mes yeux ouverts,
 Et la nuit couvre l'univers
 Quo mon âme gémit encore !

— 6 —

A peine a brillé ma raison
 Qu'a ton amour j'ai fait outrage :
 J'ai dissipé ton héritage,
 J'ai déshonoré ta maison !
 Je n'ose demander ma place,
 Ni prendre le nom de ton fils ;
 Parmi tes serviteurs admis,
 A ta bonté je rendrai grâce !

— 7 —

Mais, quelle voix ! qu'ai-je entendu !
 “ D'instruments que l'air retentisse !
 “ Que le ciel lui-même applaudisse :
 “ Mon cher fils, enfin m'est rendu ! ”
 Dieu ! je vois mon Père ! il s'empresse,
 L'amour précipite ses pas !
 Il veut me serrer dans ses bras,
 Baigné des pleurs de sa tendresse !